

Conférence de Mireille Brigaudiot

« Le langage écrit à l'école maternelle d'après le programme 2015 »

Le 18 mai 2015

-notes de O. Guéry et R. Guyot-

L'école française aggrave les écarts de réussite entre les élèves selon leur origine sociale et / ou territoriale. L'article 1 de la loi de la Refondation de l'école énonce le but de l'école : "L'éducation est la première priorité nationale. Le service public de l'éducation est conçu et organisé en fonction des élèves et des étudiants. Il contribue à l'égalité des chances et à lutter contre les inégalités sociales et territoriales en matière de réussite scolaire et éducative." Or, la maternelle contribue à aggraver ces écarts sans le vouloir et même sans le savoir. C'est en se calant sur les « enfants prioritaires" (ceux qui ne savent pas déjà -BRIGAUDIOT) que l'on fait progresser tout le monde (c'est ainsi que procèdent les systèmes éducatifs les moins inégalitaires dans le monde) et que l'on crée le moins d'inégalités. Et cela n'entraîne pas de baisse de niveau.

Des principes du nouveau programme

L'écrit comme modalité du langage

Programme 2008: 1/ s'approprier le langage; 2/ découvrir l'écrit. Comme si l'écrit était en dehors du langage...

Programme 2015: B. y reconnaît une cohérence: l'écrit est une symbolisation de l'oral qui est lui-même une symbolisation du réel. L'écrit est donc une symbolisation de

symboles ! L'aspect abstrait du langage écrit est donc extrêmement complexe à appréhender pour de jeunes enfants.

Le langage désigne un ensemble d'ACTIVITÉS mises en œuvre par un individu lorsqu'il parle, écoute, réfléchit, essaie de comprendre et, progressivement, lit et écrit.

On a tendance à commencer par ce qu'on voit dans l'écrit, à savoir la reconnaissance visuelle, qui est une activité de bas niveau: reconnaître une lettre, reconnaître un livre...

Or, les élèves primaires ne sont pas capables de déceler l'aspect symbolique de l'écrit. Il faut alors commencer par les pratiques CULTURELLES sur les UTILISATIONS D'ÉCRITS. Le sens ne préexiste pas, il n'existe que par l'action de l'enseignant.

B. regrette néanmoins que dans les programmes il reste un amalgame entre apprentissage et enseignement.

L'oral s'acquiert naturellement mais l'écrit est culturel et doit donc faire l'objet d'un enseignement structuré par le maître. Il faut ainsi s'empêcher de demander des explications aux élèves ("comment as-tu fait ?") et au contraire effectuer une « explication – démonstration ». Le fait de faire expliquer aux élèves leurs procédures en maternelle est un facteur majeur d'accroissement des inégalités scolaires. C'est donc à l'enseignant d'effectuer :

- le VIP : Valoriser "Tu as écrit quelque chose. C'est bien: je lis des mots", Interpréter « je vois des lettres de ton prénom, mais pas que, tu as donc bien compris que le mot que je t'ai demandé d'écrire était fait avec d'autres lettres », Poser l'écart « j'avais demandé d'écrire VALERIE et je lis JOLIR »,

- son « explication-démonstration » : comme rien n'est transparent, il s'agit de dire à l'enfant ce que l'on va faire et pourquoi, en énonçant explicitement ses stratégies d'expert, étape par étape. Il exprime l'invisible, le silencieux de ses stratégies pour les rendre accessibles à ses élèves. Ex: NINA, "c'est un "N" et ça fait [n], c'est un l et ça fait [i], [n] et [i], ça fait [ni]...

Ces deux gestes professionnels peuvent permettre à l'élève, lorsqu'il est prêt à cela, de soumettre lui-même son interprétation...

La progressivité des apprentissages

Les élèves sont en marche. Sur trois ou quatre ans. Il n'est donc pas question de découper les apprentissages en PS - MS - GS mais bien de s'entendre en équipe sur ce qui est fait dans chaque classe et sur ce qui a été fait avant et sera fait après. La notion de cycle trouve toute son incarnation ici.

L'évaluation positive

L'évaluation est vue comme le MOTEUR des apprentissages. Le carnet de suivi est un extraordinaire outil de liberté pour les équipes. Il devrait s'appeler carnet de progrès pour insister sur l'aspect positif, le carnet de suivi rendant davantage compte de l'aspect curriculaire. Devraient y figurer les exploits du quotidien de chaque élève et plutôt que des déclinaisons d'attendus, pour cela, elle estime qu'il faut créer l'évènement autour de ces exploits. Ainsi l'enfant est **porteur** de son carnet de suivi: il doit savoir ce qui s'y trouve. Pour B. Si on peut y voir 2 à 3 items par domaine par an, cela est bien suffisant.

Elle rappelle que le carnet de suivi a une autre fonction que celle de la fiche de synthèse de GS qui est là pour attester d'un niveau de maîtrise.

Des objectifs à clarifier

Objectif 5: entrée dans la culture de l'écrit

- Apprivoisement de textes écrits par le biais de la FICTION, qui constitue une entrée dans le symbolique et donc est une première étape pour entrer dans l'écrit.

- Activités de compréhension: nécessité d'analyser les albums utilisés en classe pour anticiper tous les phénomènes de compréhension et tous les obstacles à cette compréhension.

Objectif 6: découvrir la fonction de l'écrit

- L'écrit code le langage de quelqu'un. Il faut le dire et le répéter aux élèves. De même, il est indispensable d'expliquer à quoi sert l'écrit, à quoi sert un livre. L'enseignant dévoile son expertise sur ses activités à ses élèves. Il multiplie les expériences claires d'usages de l'écrit, par exemple en écrivant à un destinataire vrai avec un effet constaté pour les élèves. Ex: j'écris à une collègue pour lui demander un objet. J'écris le mot devant les élèves en explicitant tout ce que je fais (et en les interrogeant), pour quoi et pourquoi je le fais; j'envoie des élèves messagers en leur demandant quelle est la réaction du destinataire du mot, ce qu'il fait...; les élèves reviennent avec l'objet espéré et cela refait l'objet d'une discussion sur les effets produits par l'écrit... C'est la fonction symbolique de l'écrit: adresser une production langagière à un destinataire pour produire un effet. L'objectif en maternelle est que l'élève découvre quelques signes qui codent le langage.

Objectif 7: commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement

Il s'agit d'effectuer des dictées à l'adulte ou de passer par des outils numériques de dictée vocale

Objectifs 8 et 9: découvrir le principe alphabétique et commencer à écrire tout seul (qui devrait en réalité s'intituler "vers la cursive" et ne pas se trouver dans le langage mais dans le graphisme)

Ici, on quitte le langage pour viser le code, activité, d'après B., de bas niveau de complexité. Le code, c'est d'aller du phonème au graphème.

Il y a par ailleurs de nombreux malentendus liés au principe alphabétique:

Le principe alphabétique,...

Interprétation de l'objectif	Conséquence dans l'enseignement
1: ... C'est connaître les lettres	On enseigne aux enfants à reconnaître, nommer, manipuler les lettres
2: ... C'est être expert du phonique	On utilise des progressions phoniques pour faire repérer, dans ce qu'on entend, des syllabes, des phonèmes
3: ... C'est 1 et 2	Connaissance des lettres + expertise phonologique = programmes 2008
4: ... C'est savoir que les lettres et les groupes de lettres servent à coder les sons	On bruite syllabes et phonèmes en écrivant On encourage les enfants à écrire pour savoir où ils en sont On valorise, on interprète, on pose l'écart par rapport à l'écriture experte

C'est bien l'interprétation 4 qui est celle à faire passer en grande priorité aux élèves, d'après B.

Pour savoir où en sont les élèves et les aider à progresser on peut par exemple leur dire: " vous allez essayer d'écrire XXXX, comme vous pouvez, comme vous savez. Je sais que vous ne savez pas encore écrire comme des grands mais j'ai besoin de savoir ce que vous savez faire. C'est pour m'aider à faire mon travail."

Puis on valorise en énonçant à l'élève que son essai a de la valeur pour nous; on interprète en lui expliquant son activité cognitive; on pose l'écart à la norme.

C'est dans ce type d'activités par exemple que le VIP (cité en page 1) prend son sens.